

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome VIII, n° 15.

Bruxelles, juillet 1932.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel VIII, nr 15.

Brussel, Juli 1932.

QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES  
DES SABLES D'ORP ET DES MARNES DE GELINDEN  
(LANDÉNIEN INFÉRIEUR)

par E. VINCENT (Bruxelles).

(Notes posthumes.)

I. — GASTROPODA.

*Natica (Amauropsis) gerardi nov. sp.*

Coquille de petite taille, ovale-arrondie, formée de quatre tours réunis par une suture très enfoncée, canaliculée. Spire saillante, peu élevée, dont l'extrémité est assez mal conservée. Surface fruste, ne laissant apercevoir que des stries d'accroissement très obliques. Dernier tour grand, ventru, arrondi à la base, égalant les six septièmes de la longueur totale de la coquille. Ouverture grande, ovale-arrondie, anguleuse en arrière, ovale en avant, dont la longueur égale les deux tiers de la longueur totale du fossile. Pas d'ombilic. Columelle excavée. Labre mince, très oblique sur l'axe de la coquille. Bord columellaire mince, appliqué seulement contre la base de l'avant-dernier tour.

Dimensions : longueur 11 mm.  
largeur 8.5 mm.

Nous ne possédons, jusqu'à présent, qu'un seul échantillon de cette espèce. Un peu détérioré du côté de l'ouverture et faiblement écrasé, c'est néanmoins, à notre connaissance, un des meilleurs exemplaires de Naticidae recueillis jusqu'à ce jour dans le Heersien.

Ce fossile se distingue des espèces d'*Ampullospira*, groupe auquel on pourrait le comparer, par le contour plus franchement naticiforme, la spire bien plus courte, le labre très oblique, l'absence d'ombilic et la columelle excavée. Il rappelle mieux



Fig. 1. — *Natica (Amauropsis) gerardi* nov. sp.  
Loc. : Orp-le-Grand ( $\times 2$ ).

*Amauropsis groenlandica*, espèce actuelle des mers arctiques, mais celle-ci possède une fente ombilicale.

La *N. gracilis* Archangelski, du Paléocène Volgien en est très voisine mais s'en distingue par les accroissements moins obliques et la présence d'une fente ombilicale.

Gisement et localité : Orp-le-Grand (Gravier à Cyprines).

#### Arrhoges maresensis nov. sp.

- 1879: *Chenopus dispar*, VINCENT, G. et RUTOT, A., (1879), p. 76.  
1881: " " VINCENT, G. et RUTOT, A., in Mourlon, M., (1881), p. 142.

Coquille assez allongée, dont la spire, toujours incomplète, paraît formée de dix tours, réunis par une suture enfoncée. Tours ornés de côtes longitudinales, très accusées sur certains échantillons, fort peu, au contraire, sur d'autres, arrondies, obliques, très légèrement sinuées, d'une largeur égale à celle des intervalles intercostaux concaves qui les séparent. Le dernier tour, mesuré au dos, en y comprenant la pointe columel

laire, paraît surpasser la longueur de la spire, il est faiblement gibbeux et orné de côtes transverses dont le nombre varie de une à trois. La plus postérieure de ces côtes transverses ne manque jamais, elle délimite, en avant, une rampe à peu près plane, et porte, sur sa dernière moitié, des tubercules arrondis, plus ou moins accusés et un peu obliques, dont le développement varie très fort, étant tantôt très accentués, d'autre fois presque nuls. Une seconde côte transverse se remarque fréquemment à quelque distance en avant de la première, et plus rarement une troisième, moins accusée que la seconde, s'observe un peu en avant de cette dernière. En thèse générale, les tubercules de la côte postérieure et les côtes longitudinales des tours précédents sont d'autant plus accentués que les côtes transverses du dernier tour sont plus nombreuses.

La surface de la coquille paraît porter aussi des stries transverses très fines. Labre dilaté en aile ample, épaisse, subquadrangulaire, excavé en arrière, prolongé en une digitation pointue, à l'extrémité de laquelle aboutit la côte postérieure du dernier tour; sur sa face interne s'observe une rainure qui correspond à la côte de la face externe. Le bord labial de l'expansion aliforme est un peu sinueux, se replie en avant en un angle droit dans son ensemble mais arrondi à l'extrémité, et décrivant une faible sinuosité, se dirige vers l'extrémité de la columelle qui, d'après un échantillon entier, est longue, mince, et pointue. Le bord postérieur de l'aile remonte sur la spire jusqu'à la hauteur de la partie antérieure du troisième tour où, d'après un spécimen bien conservé, mais probablement exceptionnel, il donne naissance à un lobe large, un peu elliptique. Ouverture assez grande, subquadrangulaire. Lèvre columellaire assez épaisse.

Notre *A. maresensis* se distingue de *A. dispar* Deshayes, espèce avec laquelle il a été confondu, par la taille plus forte, les tours plus convexes, les côtes longitudinales plus courbées, l'extrémité columellaire bien plus longue. Quoique, à en juger d'après la figure de *A. dispar*, on ne puisse attacher une grande importance à l'aile qui semble fort mutilée, l'expansion aliforme de notre fossile ne paraît cependant pas correspondre à celle de l'espèce française, qui, d'après la description, posséderait deux digitations presque égales.

Il se distingue de l'Arrhoges du Landénien rapporté par

G. Vincent à *A. dispar*, par la forme différente de l'aile, qui est plus large à la base et dépourvue de l'échancrure basale, et par la striation transverse presque nulle.

Très voisin de *A. triangula*, Gardner, des couches d'Oldhaven,

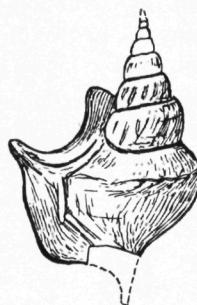
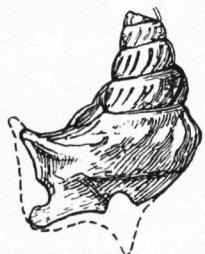


Fig. 2. — *Arrhoges maresensis* nov. sp.  
( $\times 2$ ).

il s'en éloigne par les côtes plus épaisses, moins nombreuses et moins serrées ; chez les spécimens tuberculés au dernier tour, les tubercules sont plus gros, plus espacés. L'aile semble encore plus triangulaire que chez *A. triangula*.

Il se distingue enfin des *A. heberti* et *analogus* Deshayes, par la forme de l'aile.

Gisements et localités : Orp-le-Grand, Maret (Sables à Cyprines).

Gelinden, Maret (Marnes à végétaux).

### *Acirsa marescensis nov. sp.*

Nous n'en possédons qu'un seul échantillon. Il est incomplet, un peu écrasé, spécialement dans une moitié du dernier tour, et a conservé, collée dans l'empreinte, la plus grande partie de la couche corticale et fibreuse du test.

Coquille turriculée, dont il ne nous reste que les quatre derniers tours, qui sont convexes, réunis par une suture assez profonde. Ils portent des côtes axiales, au nombre de seize à dix-sept par tour, arrondies, régulières, allant d'une suture à l'autre, plus larges en avant, séparées par des intervalles concaves de même largeur qu'elles. Les ornements transversaux sont plus accusés sur les tours postérieurs que sur les tours antérieurs. Sur le quatrième ils consistent en huit à neuf cordonnets divisés en leur milieu par un sillon fin, et séparés en outre les uns des autres par des sillons dont la largeur égale celle des cordonnets. Ceux-ci se multiplient sur les tours suivants, et leur nombre s'élève à une vingtaine à la surface du dernier tour ; en même temps la profondeur des sillons diminue. Les côtes axiales s'arrêtent assez brusquement au pourtour de la base du dernier tour, qui est arrondie, dépourvue de disque et paraît obscurément striée. L'ouverture, assez mal conservée, semble avoir été circulaire.

Dimensions : Notre fragment mesure 13 mm. de longueur



Fig. 3. — *Acirsa marescensis* nov. sp.  
Loc. : Maret ( $\times 2$ ).

sur 6.5 mm. de largeur ; la longueur de la coquille entière devait s'élever à environ 17 mm.

N'apercevant aucune trace de disque basal, nous rangeons notre coquille dans le genre *Acirsia*. Elle se distingue de *A. subplicata* Deshayes, des Sables de Bracheux, par les côtes axiales et la striation transverse. *Sc. aemula* Deshayes, du même horizon, en est bien plus voisin mais, d'après M. Cossmann, il possède un disque basal, et d'après Deshayes, les sillons sont égaux sur tous les tours.

Gisement et localité : Maret (Marne à végétaux).

### *Siphonalia marescensis* nov. sp.

1891: *Fusus colbeauii*, DAIMERIES, A. et VINCENT, G., (1891), p. 21.

Coquille assez grande, bucciniforme. Tours au nombre de six à sept, arrondis, très convexes, séparés par une suture enfoncée, couverts de cordonnets spiraux et de côtes arrondies, arquées, au nombre de quatorze environ par tour, passant d'une suture à l'autre, séparées par des intervalles concaves. Dernier tour plus long que la spire ; mesuré au dos il égale les trois cinquièmes de la longueur totale de la coquille ; il est convexe, ventru, se contracte rapidement en un canal court et contourné. Ses côtes sont obliques, sinuées, tendent à disparaître avec l'âge, et s'effacent vers la naissance du canal, il porte également des cordonnets spiraux assez larges, séparés par des intervalles étroits, mais s'élargissant sur la région antérieure du tour,

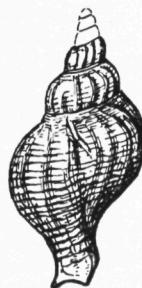


Fig. 4. — *Siphonalia marescensis* nov. sp.  
Loc. : Orp-le-Grand ( $\times 1/2$ ).

croisés par des accroissements plus ou moins lamelleux. Ouverture inconnue. D'après la direction des accroissements le labre est sinuex, antécurent à la suture.

Dimensions : Longueur 50 mm.

Largeur 24 mm.

Cette espèce n'est pas sans présenter quelques analogies avec *Trophon subnodosum* Morris, des Sables de Thanet d'Herne Bay ; elle a les tours plus convexes, les sutures plus enfoncées, les côtes plus accusées que ne l'indique le dessin donné par Morris, tandis que les tours ne sont pas subanguleux et noduleux, comme le signale la description du fossile anglais.

*S. colbeau* G. Vincent, du Landénien, s'en distingue très nettement par l'ornementation transversale bien plus délicate.

Gisements et localités : Orp-le-Grand (Sables à Cyprines).

Maret (Marnes à végétaux).

### Tornatellaea orpiensis nov. sp.

1891: *Actaeon parisiensis*, DAIMERIES, A. et VINCENT, G., (1891), p. 21.  
(non Desh.)

Coquille de taille médiocre, ovoïde, formée de cinq à six tours, à spire courte. Tours embryonnaires lisses, hétérostrophes, les suivants sont convexes, réunis par une suture enfoncée, l'état



Fig. 5. — *Tornatellaea orpiensis* nov. sp.  
Loc. : Orp-le-Grand ( $\times 2$ ).

de conservation de leur surface ne permet malheureusement pas de compter le nombre de cordonnets spiraux dont ils sont ornés ; sur l'avant-dernier tour il semble en exister sept. Le dernier tour, mesuré du côté de l'ouverture, égale les sept neuvièmes de la longueur totale de la coquille ; il est ventru, arrondi à la base, et recouvert de dix-huit à vingt cordons spiraux aplatis, larges, séparés par des intervalles étroits, dans lesquels passent des accroissements qui rendent les bords des rubans crénelés. L'ouverture est semi-lunaire, rétrécie et arrondie du côté antérieur, anguleuse en arrière ; sa longueur dépasse la moitié de celle de la coquille. Labre arqué, très légèrement sinueux en

avant. Columelle assez longue portant deux forts plis tordus, dont le postérieur, le plus saillant dans l'ouverture, occupe les bords.

Dimensions : Longueur 11 mm.  
Largeur 7 mm.

Cette coquille a été rapportée à *T. parisiensis* Deshayes, des Sables de Bracheux, dont elle diffère par la taille plus grande, la forme plus trapue et plus ventrue, les rubans crénelés sur les bords, la position du plis postérieur éloigné de la base de l'avant-dernier tour. Elle se distingue par les mêmes caractères, les crénelures des rubans exceptés, de sa congénère de l'Argilite de Lincent, et aussi par les proportions, la longueur de l'ouverture dépassant la moitié de celle de la coquille. Elle a au contraire, de grands rapports avec *T. regularis* von Koenen, du Paléocène de Copenhague, mais est encore plus courte et porte des rubans moins nombreux.

Le nombre des rubans spiraux et les détails de l'ornementation ont été donnés d'après les échantillons de la Marne blanche; les spécimens provenant des sables verts paraissent porter un plus grand nombre de rubans; mais on ne peut perdre de vue que chez les *Tornatellaea*, ces rubans sont fréquemment creux, de sorte que, quand la surface est mal conservée, usée, ou décomposée, comme c'est ici le cas, les rubans peuvent paraître, au moins partiellement, plus nombreux et plus étroits qu'ils ne le sont en réalité.

Gisements et localités : Orp-le-Grand (Sables à Cyprines).  
Maret (Marnes à végétaux).

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- 1879: VINCENT, G. et RUTOT, A., *Coup d'œil sur l'état actuel d'avancement des connaissances géologiques relatives aux terrains tertiaires de la Belgique*. (Bull. Soc. Géol. Belg., t. VI, 1878-79.)
- 1881: MOURLON, M., *Géologie de la Belgique*, t. II, 1881, Bruxelles.
- 1891: DAIMERIES, A et VINCENT, G., *Rapport sur l'excursion de la Société Royale Malacologique de Belgique à Folx-lez-Caves, Jandrain, etc.* (Annales Soc. Roy. Malac. Belg., t. XXV, 1890, pp. 11 à 74, pl. II.)